

ESSAI Michel Bounan dépiste, au terme d'un voyage insolite, la folie collective de notre époque

La névrose hystérique de ce monde

► La folle histoire du monde
Michel Bounan
Allia, 153 pp., env. 9 €

► Le temps du sida
Michel Bounan
Allia,
172 pp., env. 6,10 €
(réédité récemment)



S'il existe de petites maisons d'édition qui servent honorablement le livre, Allia est assurément de celles-là, publiant des auteurs et des titres qui détonnent tant par le ton précisément que par la teneur du propos. Le livre que voici aujourd'hui, signé par un Michel Bounan qui n'en est plus à son coup d'essai, tranche de fait avec l'écriture ambiante de ces temps désenchantés.

On retrouve sous la plume de cet homme, médecin de formation dont on apprend justement qu'il soignait feu le maître situationniste Guy Debord, un brillant prolongement de la "théorie du spectacle" chère au radical artificier du printemps libertaire de 1968. Cette "Folle histoire du monde" en laquelle Michel Bounan nous guide avec une brillante maîtrise nous donne à voir les différentes névroses de société (socio-évroses)

qui ont caractérisé les différentes époques de l'humaine épopée, de l'âge de la cueillette à celui de l'économie casino.

Passons brièvement sur les civilisations agricole-impériale, de nature phobique, et industrielle-marchande, à caractère obsessionnel, pour souligner la névrose hystérique de notre ère postmoderne, que l'auteur qualifie de "spectaculaire-mafieux" et dont la devise tient en "toute l'image, rien que l'image".

DU SPORT AU TERRORISME

Il faut remonter aux premières décennies du XX^e siècle pour situer l'évolution hystérique de ladite "société du spectacle". "L'ordre actuel", lit-on ainsi, "n'est plus garanti par la seule propriété bourgeoise et par la police, mais d'abord par l'organisation du spectacle et par la structure du langage qu'il s'est façonné

[...] Quant au moralisme exigeant qui servait de cache-misère à l'ancienne société industrielle-marchande, il a entièrement disparu lui aussi. L'escroquerie est devenue un sport estimable et majoritairement admiré."

Il n'est que de considérer les bouffées délirantes qui galvanisent les manifestations sportives ou musicales contemporaines (les "rave parties", entre autres) pour prendre la mesure du phénomène volcanique, loin des transes primitives, d'une hystérie collective propre à notre siècle et fondée sur l'aliénation et l'amnésie de soi-même.

Et l'on touche ainsi tout naturellement à la pleine gravité du message lorsque l'auteur soutient que "le terrorisme convient bien à notre organisation marchande pour protéger son empire universel et (qu'on ne peut qu'être ahuri de ses efforts maladroits pour nier qu'elle y parti-

cipe". Qui n'a entendu qu'avant même le premier coup de feu en Irak, les entreprises internationales se disputaient déjà les marchés de la reconstruction ?

Afin d'étayer son effarante démonstration, Michel Bounan cite encore un rapport secret du Pentagone (Allia, 2006) prévoyant que des changements climatiques extrêmes pourraient affecter l'ensemble de la planète dès 2010, jusqu'à rayer de grandes villes de la carte. De sorte que nous ne puissions plus croire ingénument, au terme de cette longue aventure née il y a plusieurs milliers d'années dans quelques plaines fertiles, "qu'une telle histoire ait apporté avec elle ce qu'elle promettait à chaque étape de son développement, bien-être individuel, paix sociale, conscience et liberté". On attrapera bientôt la malaria à Novosibirsk.

Éric de Bellefroid